L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 18 JUIN 1879.

CHEZ LES JÉSUITES.

Dans la *Liberté*, nous remarquons un article de M. Drumont sur les congrégations en général et les jésuites en particulier. C'est le personnel de la Ste des Jésus que notre confrère passe d'abord en revue :

Les membres de la Compagnie sont presque tous des hommes distingués. Toutes les professions libérales sont représentées parmi eux. Le Père de Méritens, pour prendre quelques noms au hasard, fut un cadet du quindo (Ecole polytechnique); le Père Turquinet, un officier d'artillerie (Ec. pol.); le Père Jouannet, un ingénieur des ponts et chaussées (Ec. pol.); le Père de Benazé, un ingénieur des constructions navales (Ec. pol.); le père d'Escalaibre, un ingénieur des mines (Ec. pol.); le Père Sénéchal est un ancien officier de marine, qui est un ardent partisan de l'Ecole navale de notre directeur; le Père Beraibre est aussi un ancien officier de marine; le Père de Piat a été également officier de vaisseau. Les Pères de Lamalle, Escoffier, Pèvre, sortent de Saint-Cyr; les deux premiers sont été officiers d'état-major, le troisième lieutenant de chasseurs à cheval.

"Le Père Jouhert, qui a été longtemps professeur à Rollin, est docteur ès-sciences; le Père Legouix, qui a été reçu le premier à l'Ecole normale (section des sciences), est docteur ès-sciences naturelles; le Père Verdier est agrégé d'histoire.

Franchement, sans être fétichiste, on ne peut s'empêcher de hausser les épaules en voyant un ancien écrivain de M. Julien Perry en pensées d'interdire à des pères de famille de confier leurs enfants à des gens honnêtes, sous prétexte qu'ils sont indignes d'enseigner. Il aurait aussi équitable de dégrader le Père Benazé qui a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur pour avoir sauvé son navire dans une expédition au pôle Nord. Le seul personnage dont cette question, ce n'est pas Perry, c'est Ferré; il ne s'est pas abaissé à contester au Père Olivaint, qui avait été professeur à Charlemagne, le droit de faire rue Lhomond ce qu'il pouvait faire rue St-Antoine, et l'a tué...

M. Drumont nous conduit ensuite dans la cour et dans le parloir de Pétitbâtiment :

Mais revenons à l'école Sainte-Geneviève. Dans la cour à gauche, en lettres d'or, vous lisez cette inscription tirée des Bénédictins : *Mihi et meis quidem nihil quidem pensi nostra et amicorum.* Quel cet hypothèque; entrez dans le parloir qui est à votre droite : et voici l'appliquation. Sur les murs de ce parloir, vous apercevez les photographies de tous les élèves des Pères tués à Tunsmai. Les noms les plus obscurs figurent à côté des plus illustres; ce sont, pour citer au hasard : le comte d'Alhémar de Cramaze, tué à Gravelotte; le prince de Berghes, tué à Sedan; Robert de Lorgeril, tué le marquis de Suffren, tué à Reichshoffen; Law de Lauriston, tué en Afrique; le duc de Layrac et de Chevreuse, tué à Loigny; Joseph Algay, tué à Orléans; Henri Aubert, tué à Thiais; Lionel Lepot, tué à Paris. La total des victimes est de 86, ce qui est encore un chiffre qu'on peut ajouter à ceux que nous avons reproduits.

On s'arrête devant ces portraits et l'on éprouve, en passant cette revue, une impression de mélancolie profonde. Quelques-uns de ces physionomies sont restées et révèlent le soldat déjà habitué aux camps; d'autres sont empreintes encore d'une grâce juvénile, et sous le hâlement apparaît l'enfant. Lisez les *Souvenirs de l'Ecole Sainte-Geneviève*, et dans chacune des notices consacrées par le P. Chauveau aux élèves tombés pour la Patrie, vous traverserez des épisodes émouvants et touchants.

A mesure que l'auteur avance dans son récit, l'émotion une émotion toute patriotique s'empare de lui; elle se communique comme d'elle-même au lecteur :

Cette visite dans le parloir est vraiment impressionnante, je le répète. Quand on vieillard vous dit, et avec son bon sourire, devant ce martyrologe de l'Ecole : "On prétend que nous ne sommes pas Français!" en songe que beaucoup de ceux qui sont le plus acharnés contre ces patriotiques instructeurs d'une jeunesse héroïque sont, eux, des Français d'hier. La France leur a fait généreusement place à son foyer, elle les a mis dans les postes qui n'appartiennent jamais beaucoup de ses enfants qui, de père en fils, sont sur le sol depuis cinq cents ans. Ne serait-ce pas de la simple pudeur que de laisser au moins nos pères de famille faire élever leurs enfants à leur guise?

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

TRAIT DE COURAGE.—Un journal portugais, le *Diario de Noticias*, raconte une émouvante histoire :

A un kilomètre environ du village de Fratel, près de Niza, la femme Teresa Maria, qui portait à manger à son mari dans les champs, apprit d'un jeune pâtre qu'un loup errait dans le voisinage. Craignant de voir un pareil malheur, elle pressa son panier et monta sur une éminence que lui indiqua l'enfant; de là, elle vit l'animal en train de dévorer un mouton.

Pour lui faire lâcher sa proie, le petit pâtre se mit à crier et à lancer des pierres au loup, qui tourna sa fureur contre l'agresseur, lui déchira la figure et le renversa à terre.

La paysanne, voyant le danger que courait l'enfant, n'écoutant que son dévouement, s'élança sans armes sur le loup, l'étreignit vigoureusement du bras gauche pendant que de l'autre, à l'aide d'une pierre qu'elle avait ramassée, elle parvenait à lui crever les yeux et finalement à l'assommer.

Le berger profita de ce délivrance pour courir malgré ses blessures, au village demander du secours; quelques paysans, parmi avec des fusils, de bâtons et des pierres, rencontrèrent l'héroïque femme qui rentrait couverte de sang, les bras, les mains et la figure affreusement déchiquetés.

Elle fut transportée à l'hôpital de Niza, où elle est morte de ses blessures, consolée par la pensée qu'elle avait sauvé la vie d'un de ses semblables. Hélas! quelques jours plus tard, le petit pâtre succombait à son tour dans les poignantes douleurs de l'hydrophobie. La courageuse paysanne laisse un mari sou de douleur et huit enfants, dont six en bas âge.

Une souscription a été aussitôt ouverte pour venir en aide à ces infortunés, en même temps qu'en ressaillait des fonds, d'autre part, pour élever un monument commémoratif à la victime de cet acte de dévouement.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

—Rien-ce une plaisanterie!

Un bonapartiste écrit au *Gaulois* qu'après avoir consciencieusement additionné les différentes listes de grâces insérées à l'Officiel et les avoir comparées avec le chiffre total des condamnés de la Commune, il trouve une différence de 54 gracié... en plus.

UN MIRACLE.—Nous trouvons dans un journal d'Australie, reçu par le dernier courrier, l'histoire d'une merveilleuse découverte, apportée—si elle était vraie,—à rétablissement complétement notre globe.

Il paraît, dit un journal de Sydney, qu'un certain docteur Rotura a découvert une substance végétale, une sorte de poison, qui, injectée dans les veines, a pour effet de suspendre le mouvement et la vie pour une période indéterminée. Cette découverte, toutefois, ne servirait de rien, si la même autopsie n'avait aussi trouvé une autre substance, qui, injectée également dans les veines, après un nombre de jours ou de semaines indéterminé, a pour merveilleux effet de rendre à la créature "endormie" vie et mouvement. Ainsi, suivant notre savant, vous pouvez votre mouton, vous le réduisez à l'état de cadavre, et le laissez ainsi dormir, dans un cellier ou dans une grange, puis, si vous n'en avez pas besoin pour l'alimentation, vous le plongez, à l'époque où il vous plaît, dans de l'eau chaude, en lui injectant une goutte de la liqueur de vie, et, après avoir rendu ainsi à l'existence, vous le renvoyez au pâturage. Quelle révolution, par suite, dans le comparaison d'expectation des abîmeurs sur pied! Plus de perte, plus de mortalité à ménager pendant le voyage : Vous endormez votre moutons en Australie, vous les chargez ainsi en vrac dans la cale du navire, et ne le réveillez qu'à l'arrivée en Angleterre....où vous l'envoyez paître tout comme s'il était né sur le sol britannique, en attendant que vous en fassiez des grillades et des côtelettes.

"Malgré les affirmations de l'inventeur, nous doutons fort qu'il se trouve un être humain qui consente à expérimenter le procédé. Et, cependant, l'épreuve n'est-elle pas tentante? Combien, en effet, un savant-il pas intéressant, pour celui qui comprendrait à se laisser endormir, aujourd'hui, de pouvoir se réveiller, dans un siècle, afin de voir alors toutes les merveilles que la science aura pu mettre en pratique d'ici là; toutes les découvertes qu'aura pu engendrer la politique.... Mais si, à l'époque prescrite, on oubliait de vous réveiller ?....Ah! c'est là le danger; toutefois, ne peut-on courir quelques risques pour avoir la chance d'être témoin des merveilles de l'avenir?"

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

HISTOIRE INTÉRÊT DES MÉMOIRES DU DIABLE.—On mande de Milan :

"Le baron de K....., sujet autrichien et officier dans la réserve, quittait, au printemps de 1859 Milan où résidence ordinaire, pour rejoindre son régiment. Avant de partir, il se rendit chez un notaire de notre ville et lui remit un testament mystique, par lequel il disposait de tous ses biens, meubles et immeubles, en faveur d'un héritier qu'il ne nommait pas. Le baron déclara au notaire qu'on devait présenter cet héritier celui qui serait déclaré tel par une personne qui se présenterait à lui ou à son successeur, leur désignerait le nom et le prénom de l'héritier et lui donnerait toutes les indications consignées dans le testament, ce testament ne devant être ouvert qu'à l'époque de la mort de son auteur.

"Le notaire ne connaissait que le nom de l'individu qui devait lui indiquer la personne que le baron avait instituée son héritier. Le baron, grièvement blessé à la bataille de Magenta, revint presque sans vie, sans avoir d'expirer, il aperçu son brosseur, et, connaissant sa fidélité, il le chargea d'aller voir le notaire de Milan pour lui annoncer la mort du testateur et lui nommer la personne qui devait hériter de ses biens.

Il lui remit en même temps quelques documents authentiques. Malheureusement le soldat fut, lui aussi, grièvement blessé au visage, et perdit l'usage de la parole. De plus, le pauvre garçon était illettré, de sorte qu'il ne put s'acquitter de sa mission. Les héritiers naturels du baron prirent en conséquence possession de la fortune du défunt, et le testament de K..... resta lettre morte, le notaire ne pouvant rien faire, n'ayant pas de nouvelles de la personne qui devait lui nommer l'héritier.

"Or, voici ce qui se passe, il y a près d'un mois :

La famille Elb....., de Milan, composée de la mère et d'un jeune homme de 26 ans, se trouvait dans la plus grande gêne, lorsqu'elle reçut la visite d'un homme d'un âge mûr qui lui remit un billet conçu en ces termes :

"J'ai fait vainement de nombreuses et longues recherches, je viens si finalement découverte. Aujourd'hui, je sais lire et écrire, et un seul mot peut vous faire riche."

En même temps il remettait à la dame Elb.... une liasse de papiers qui établissaient d'une manière irréfutable que l'héritier du baron de Ko..... était précisément le fils de la dame Elb.....

A cette révélation, la dame Elb.... fut assaillie par tous les souvenirs de sa jeunesse. Il ne lui fut pas difficile de reconnaître dans le malheureux muet, le brosseur de l'homme qu'elle avait aimé, qui l'avait rendue mère et qu'elle pleurait depuis vingt ans.

Inutile d'ajouter que le notaire, encore vivant, robuste et sain, reçut la visite des trois personnes en question et les preuves de l'identité de l'héritier du baron de Ko.....avec Mme Eugénie Elb..

Le dénouement de cette affaire dramatique va être un grand procès.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

—On s'est beaucoup amusé, à Elbeuf, d'un petit incident qui vient de se produire pendant un mariage. Voici l'histoire :

Un M. X..... avait en une fille qu'il avait déclarée à la mairie sous les noms de Sophie-Victoire. Au bout d'un an, l'enfant mourait; mais, bientôt après, M. X..... était père d'une seconde fille, et, pour conserver le souvenir de la première, il lui donnait les mêmes prénoms.

Il y a huit jours, il la maria et dut se procurer, à l'état civil, son extrait de naissance, qu'il produisit pour la célébration de l'union. La cérémonie faite, au dîner, le marié dit en riant à sa jeune femme :

"Je ne vous savais pas coquette, et surtout avec moi."

"Comment cela?" répliqua-t-elle.

"Mais oui. Vous n'avez dit que vous aviez dix-huit ans et vous en avez dix-neuf. La hasard m'a fait regarder tantôt votre acte de naissance, et je m'en suis aperçu."

La jeune femme se mérla, la pâlir et la mère avec elle, et en alla aux preuves; la pièce officielle fut apportée; elle confirmait le mari. Mais on ne tarda pas à deviner ce qui s'était passé. On s'était trompé de Sophie-Victoire en relevant l'acte; de sorte que la jeune mariée se trouvait avoir quand légalement la seize années de moins.....ébêtée.

Voilà une difficulté judiciaire d'un nouveau genre et qui eût pu être grave de conséquences, si l'on avait tardé plusieurs années à réparer l'erreur commise.

Je suis fatigué de la nourriture que je prends ....j'aimerais les Haricots.

ECHOS DE PARIS.—A l'Académie :

Hier, à trois heures, l'Académie française s'est réunie en séance extraordinaire pour trancher le différend qui s'était élevé à propos des discours de Mrs. Emile Ollivier et Henri Martin.

Les amis de M. Thiers et de M. Henri Martin, Mrs. Caro, Littré, Mignet, Jules Favre et Cuvillier Fleury, ont demandé que lecture du discours de M. Emile Ollivier fût faite de nouveau, et que dans le cas où M. Emile Ollivier se refuserait à faire les changements demandés par l'Académie, cette dernière nommerait un nouveau directeur, qui répondrait au discours de M. Henri Martin.

Cette argumentation a été vivement combattue par M. Jean-Baptiste Dumas, le chimiste distingué; il a dit que l'Académie ne pouvait se prononcer sur la lecture de quelques passages du discours; qu'il fallait que cette lecture fût complète ou n'eût pas lieu; qu'il n'appartenait pas à l'Académie de régler un procédé, etc.

Mrs. Caro et de Falloux ont soutenu les opinions de M. J.-B. Dumas. M. de Falloux a même ajouté que les immortels ne devaient pas faire un "petit 18 fructidor académique," envers M. Emile Ollivier.

Il s'agissait donc de délibérer si la réception de M. Henri Martin serait ajournée, ou s'il serait pourvu au remplacement de M. Emile Ollivier.

On mit la proposition *aux voix*; et par 15 voix contre 12, l'Académie a décidé que les deux discours seraient lus tels qu'ils sont, mais que la séance de réception serait reculée au 28 novembre prochain.

Six mois! D'ici là, qu'arrivera-t-il?... "Qui le sa?"!.....

UN VERDICT HATTENDU.—Le cobre se passe dans l'Inde. Quatre hommes avaient acheté du coton en commun. Craignant de voyager des rats dans leur marchandise, ils se procurèrent un chat et convinrent de posséder, chacun, en propre, une jambe de l'animal. Peu après, le chat se blessa, et le propriétaire de la patte malade entoura la plaie de coton imbibé d'huile. Mais le malheur voulut que Rabon mît le feu à son bandage, et courût communiquer le feu aux balles de coton qui furent réduites en cendres. Immédiatement, les trois possesseurs des jambes intactes réclamèrent leur associé en dommages-intérêts.

Or, ce dernier, qui avait été le juge chargé de l'affaire : la jambe malade ne pouvant servir, leur dit-il, le feu a été communiqué au coton par les trois jambes saines, qui ont chacune l'animal. Ce sont ces trois jambes qui sont coupables et les propriétaires qui doivent payer.

All right! Bâtonnez, est jolimant distingué.

Avez-vous acheté votre billet pour gagner $100,000.

Il ne reste plus que deux jours avant le Grand Tirage.

SOUVENIRS DE BLADON.—Ces souvenirs négatifs, qu'on a recommandés à Vichy d'Amérique, ont commencé à recevoir des visiteurs depuis le 1er mai. Indépendamment des propriétés médicales de l'eau de Bladon, qui sont un avantage précieux pour les personnes malades, l'hotel de MM. Cornet et Co. offre l'attrait d'une des plus agréables résidences d'été qu'on puisse désirer. Le site est joli et l'endroit d'une salubrité exceptionnelle. Il n'y a jamais eu à Bladon un seul cas de fièvre jaune, même quand l'épidémie sévissait dans tout le Sud. Les eaux de Bladon sont recommandées par les meilleurs médecins de la Nouvelle-Orléans. Le prix de la pension est modéré et le voyage ne coûte que $17 pour l'aller et le retour. Voir l'annonce dans une autre colonne.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdemen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine Dr. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

—:o:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression Dr. McLANE'S LIVER PILL. Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service direct de la Nouvelle-Orléans et Havre, via Havana, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend cours du fait pour GENES.

Pour fret ou passage, s'adresser à E. GRAND, agent. 30 Mie—Bas Cour Conti, entre B.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SERVICE DE LUXE

Les magnifiques navires de cette ligne faisant pour le continent (calées pourtant le samedi) partiront du Havre le jeudi 5, 19 Juillet et 2 Août, au plus tôt de Mobile, ainsi, comme il suit :

LABRADOR, Capitaine Servoult, 15 juin.

SAINT LAURENT, Lechenne, mercredi, 25 juin (Prix du passage (vin en sus) pour le Havre.

Première cabine (vin compris).....$140
Deuxième — — .....$ 85
Troisième — — .....$ 45

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'origine avec surcharge, par des vapeurs de ligne, à $45 et $40 suivant le navire. Le passage de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les premières marques d'une catégorie ne seront pas de passages d'origine.

E. GRAND, Agent, 6 mai—137 Cour Conti, No 3, Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Le vapeur de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partira du Havre pour Southampton et la Havane, le 10 Juillet 1879.

Du Bremen Du Le Nile-Orléans
Vapeur Mosel.....30 avril Gerlach 31 mai.

Ces vapeurs sont neufs, et vaut tout ce qui a de la Bremen, et on offrent un passage à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE :

De Bremen, Southampton ou le Havre à la Havane
Chambre.....$140 | Entrepont.....$60.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Bremen
Chambre.....$120 | Entrepont.....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane
Chambre.....$60 | Entrepont.....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N.B. Notre agent pour le Texas, M. Peter R. Hubert, à Galveston, qui prendra les passages d'entrepôt, aux conditions suivantes :

De Texas à Galveston.....$5 00
De — à Orleans.....$5 00

Les passagers en transit le droit de changer le navire sans changement jusqu'à la dernière minute et les prix de passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Bremen, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour — s'adresser à E. F. BOCHERIEUX & CO. 12 rue Bienville, entre Chartres et Decatur.

MESSIGNERIE.

Le rapide steamer ou fer de première classe

E. R. WARD, JR. Capitaine A. PERRAN.

Pour Bellair, Marrero, Gretna, Westwego, Avoca, Port Cutoff, Tremblé, Barataria et Lafitte, partira pour les ports ci-dessus le JEUDI, 5 juin, 1879, à 5 heures, de Fourchon Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, s'adresser au commandant sur le steamer, ou à

S. OTTERI & BRO.

22 et 24 rue Front et 24 et 26 rue Julien, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD sera en service en outre, sur la ligne régulière de Barataria et Lafitte.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Orange, quittant quatre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

des steamers suivants :

KINGBROOKLYN,
NEW ORLEANS,
BURBIDGE,
CAPTAIN,
Le steamer

KINGBROOKLYN,

Partira de bâtiment du quai de la rue Toulouse

Mercredi 18 juin, à 6 h. A. M.

L'expédition sera complétée par le fait cette ligne à 12 pour cent.

Passage—Cabine.....$40
Entrepont.....$25
Billet d'excursion 75

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, HAVRE et le Havre.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, dmat—1m Rue Carondelet, No 61.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe seules, sans entrepont.

BILLETS, $60 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bien pour 12 mois $120 à $130. Billets de retour 300 une seule place $40, billets de retour 60.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO. 76 Broadway, New-York, ou A. K. MILLER & CO. 84 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des cabines centrales, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne possèdent aucune autre ligne. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers.

NEW ORLEANS, CORTES,
RUDSON, KINGBROOKLYN
Commodore

will leave her wharf, foot of Toulouse street,

KINGBROOKLYN

Wednesday, June 18th, at 6 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.....$40
Steerage — $25
Excursion tickets.....75

Freight for LIVERPOOL, HAVRE or HAVRE taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON,

Rue Carondelet, No 61.

Pour Mandeville.

Le steamer en fer, rapide et bon sur le Pontchartrain.

HÉROÏNE.

NOUVEL ARRANGEMENT, COMMENÇANT DIMANCHE, 15 JUIN 1879.

Départs de l'Ouest-Ville des nouveaux lacs :

Excursions du DIMANCHE, à l'arrivée des trains de 7 A. M. et de 3 et 5 P. M.

LUNDI, à l'arrivée du train de 6 P. M.

MARDI.

Excursions du MERCREDI, à l'arrivée des trains de 9 A. M., et de 3.30 et 5 P. M.

Excursions du JEUDI, à l'arrivée des trains de 9 A. M. et de 3.30 et 5 P. M.

VENDREDI, à l'arrivée du train de 9 A. M.

Excursions du SAMEDI, à l'arrivée des trains de 9 A. M. et de 5 P. M.

RETOUR : Partira de Mandeville :

Excursions du DIMANCHE, à midi et à 8 P. M.

LUNDI, à 7 A. M.

MARDI, à 7 A. M.

Excursions du MERCREDI, à 7 A. M., 1 P. M. et 6 P. M.

Excursions du JEUDI, à 7 A. M., 1 P. M. et 6 P. M.

VENDREDI, à 7 A. M.

Excursions du SAMEDI, à 7 A. M., 1 P. M. et 6.30 P. M.

Prix pour Mandeville et Lewisburg

Cinquante (50) cents.

PRIX POUR LES JOURS D'EXCURSION : (Des deux côtés du Lac)

Les mardis, aller et retour, pour toute la journée.....50 cts

Les jeudis, aller et retour.....50 cts

Le fret sera reçu au quai Baghelin, Navigation Canal, côté de la rue Lafond, tous les jours, le dimanche excepté.

Pour fret ou passage, s'adresser à

W. S. COYLE, 30 rue Commandeur, entre Gravier et Poydras.

PRÉTEL COLOMES, Près la débarcadère du Mandeville.

Pour fret ou passage, s'adresser à

CAPT. J. P. MONTAGNE, Pontchartrain Hotel.

Pour Vicksburg et les points intermédiaires.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Yazoo et tous les bâtiments intermédiaires.

Le beau & vapeur

CONSTITUTION, en remplacement du

REPUBLIC, B. S. Lambert, Capitaine, J. F. Shaw, Commis.

Ce bâtiment, à Vicksburg, à la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Aspar pour Memphis, Osiro et St. Louis.

Les propriétaires se réservent le droit de passer tout bâtiment qu'il jugera non convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES A. WORK, 106 Commune et J. R. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Pontchartrain Opérations.

Partant tous les Mardis à 5, à dix coups.

Pour Vicksburg, Yazoo, Delta, Bayou Sara, Pointe Coupée et tous les différentes points sur la côte, la rivière Atchafalaya et la bayou Cane Bayou.

Le nouveau steamer à hélice tirant d'eau

WABOO,

W. CRAWFORD, capitaine, J. SCHMIDT, commis.

Partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à LOUIS & SIMPLER, agents, 45 rue de Chartres.

Paquebot de la Côte jusqu'à Théodore.

Beaux lits pour commodité.

SUNBEAM, Capt. J. P. WOOD, Capitaine, M. E. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures du soir, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Le KERRY TETE partira du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. RIVET.

Ligne pour Bonnaire, près St. Louis.

C. P. T. Un commis vendeur est attaché sur le bord. Le bâtiment est attaché sur le bord.

Le steamer ROBERT LEE, partira de la tête de la rue Bienville, à 5 heures du soir, le mardi, 17 juin, 1879, à 5 heures du soir, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le bateau qui se rendra en toute d'excursion du dimanche, partira à 4 h. P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le bateau qui se rendra en toute d'excursion du dimanche, partira à 4 h. P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le fret sera reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes avant l'heure du départ.

C. S. TAYLOR, Agent.

4 déc—

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Pour Mandeville et Covington.

Les bateaux à vapeur de la Flotte Unie NEW CAMELLIA et ABITA partiront de Nouvelle-Orléans les trains du chemin de fer City comme suit :

NEW CAMELLIA—Les Lundis et Jeudis à 11 A. M. et les Samedis pour Mandeville et Madisonville à 4 P. M.

ABITA—Les Mardis, Mercredis et Vendredis à 4 P. M. et les Samedis pour Covington Etroitement à 4 P. M.

RETOUR :

NEW CAMELLIA—Les Lundis de Madisonville à 6 A. M. de Mandeville et Vendredis de Covington, à 6 A. M.

ABITA—Les Mardis, Mercredis, Jeudis et Samedis de Covington, à 6 A. M.

Correspondance pour Mandeville et Madisonville à 4 P. M.

Correspondance pour Mandeville, 50 cents; à Covington, 75 cents.

ABITA—A Mandeville, 25 cents; à Covington, 50 cents.

EXCURSION DU DIMANCHE.

LE NEW CAMELLIA part pour Mandeville à 7 h. A. M., 3 h. P. M. et 5 h. P. M.

A l'arrivée du CAMELLIA l'ABITA part pour Mandeville et Covington à 10 A. M. et à 6 P. M.

RETOUR.

Le NEW CAMELLIA part de Mandeville à 11 A. M. et à 7 P. M. et l'ABITA de Covington pour faire un excursion avec le CAMELLIA, à 7 h. P. M.

PRIX DE L'EXCURSION DU DIMANCHE.

Trente-cinq, aller et retour, de n'importe quel point entre la Nouvelle-Orléans et Mandeville, 50 cents.

Prix de la Nouvelle-Orléans à Covington, de n'importe quel point, 75 cents.

Prix entre Mandeville et Covington, n'importe quel point, 25 cents.

Deux lignes de voitures forment correspondance avec les trains à l'ouest du chemin de fer City.

Le nord sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouvelle-Ennale, près le Pont Mandeville.

Les bateaux (seulement) sont reçus à l'ouest-quai du Pont Canal et Carondelet, en départ tant pétrolant immédiatement le départ des bateaux.

Le service se tient régulièrement à notre de correspondance en de bonnes eaux.

Pour fret ou passage s'adresser à C. M. SOMA, 28 rue Front—Ste. Ann No 98 de la rue de l'Union.

Pour la Baie St-Louis, la Passe Christian, Mississippi City et Biloxi

NEW CAMELLIA

Part de la Nouvelle-Orléans à 8 h. A. M. et arrivée du canal de 5 heures du matin, les vendredis, à l'arrivée du canal des 5 heures du matin, chemin de la rue du Canal.

Au retour, 2 départs de Biloxi à minuit et à 6 h. A. M. Arrivée à la Nouvelle-Orléans de minuit et de la Baie St-Louis à 7 heures.

Le fret sera reçu au débarcadère du Nouvelle-Orléans, côté de la rue Dubois, tous les jours à la nuit et le nouveau jusqu'à 7 heures du matin, sauf le jeudi et jusqu'à 9 heures du matin, sauf le jeudi et jusqu'à 9 heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à C. M. SOMA, 28 rue Front, 91, Bilaxi, et 98 rue Ste. Ann, Bogne 50 cents. Il y sera reçu.

Le fret sera reçu à très bas prix.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à C. M. SOMA, 28 rue Front, 91 Bilaxi, et 98 rue de l'Union.

N. B.—Le service dans il est question sera fait régulièrement, sauf le mauvais temps ou les eaux basses ne l'empêchent.

10avril—6m

Pour Bayou Lafourche.

Le steamer ROBERT LEE, partira du quai de la rue Bienville, à 5 heures du soir, le mardi, 17 juin, 1879, à 5 heures du soir, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le bateau qui se rendra en toute d'excursion du dimanche, partira à 4 h. P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le bateau qui se rendra en toute d'excursion du dimanche, partira à 4 h. P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le fret sera reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes avant l'heure du départ.

C. S. TAYLOR, Agent.

4 déc—

Pour Bayou Lafourche.

Le steamer ROBERT LEE, partira du quai de la rue Bienville, à 5 heures du soir, le mardi, 17 juin, 1879, à 5 heures du soir, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le bateau qui se rendra en toute d'excursion du dimanche, partira à 4 h. P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le bateau qui se rendra en toute d'excursion du dimanche, partira à 4 h. P. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 4 h. P. M.

Le fret sera reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes avant l'heure du départ.

C. S. TAYLOR, Agent.

4 déc—

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 mai 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope à 7 heures du matin.

DEPART. ARRIVE.

Express No 1 5.15 P. M. | Express No 2 9.30 A. M.
Mixed No 3 7 A. M. | Mixed No 4 7.10 P. M.
Mos 1 et 3 partent tous les jours. Mos 2 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion le DIMANCHE pour McComb City part à 3.30 P. M.

L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A

LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, St. et CHICAGO, sans changement. Pour St. Louis et Chicago, le wagon-dortoir est attaché au train. A Milan, on qui permet aux voyageurs de faire leur lit, vont sans changement, UN TRANSBORDEMENT SEULEMENT JUSQUA NEW-YORK et les VILLES de LYNN.

A Waverly-Junction, jusqu'à CHATTANOOGA, pour les ROUTES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Pour tous les points, prendre ticket et renseignements à la gare, ou à A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Voyageurs.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

THE SHORT LINE.

Trains will leave the foot of Toulouse St. (Depot on the canal) at 7 o'clock A. M. and at 5 P. M. daily, except Sunday.

LEAVE. ARRIVE.

Express No 1 5.15 p. m. | Express No 2 9.30 a. m.
Mixed No 3 7 a. m. | Mixed No 4 7.10 p. m.
Mos 1 and 3 runs daily, 2 and 4 daily except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3.30 P. M.

SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO

LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, C. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST. LOUIS & SLEEPER IS AT ALBANY AT MILAN, enabling passengers to go to sleep at Milan, leaving the train ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars through to CHATTANOOGA for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 26 Camp street, corner of Gravier.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

F. CHANDLER, General Passenger Agent.

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE MARITIME DE MOBILE.)